

LE BON ACCUEIL

74 Canal Saint Martin 35700 Rennes
contact@bon-accueil.org
www.bon-accueil.org

Entrée Libre

Du mardi au samedi de 14 h à 19 h
Le dimanche de 15 h à 19 h

Contacts :

Directeur artistique :
Damien Simon
06.18.84.08.44
damien.simon@bon-accueil.org

Médiation :
Julie Lauger
09.53.84.45.42
mediation@bon-accueil.org

Communication :
Clara Guéguen
09.53.84.45.42
communication@bon-accueil.org



Le Bon Accueil Programmation de saison

Autoportrait au schizophone, Pierre-Laurent Cassière



Octobre 2011 - Juillet 2012

Cédric Eymenier, Félicia Atkinson, Pierre-Laurent Cassière
Projets LAB

Sommaire



Edito de la saison	Page 2
Calendrier	Page 3
L'orientation <i>Sound Art</i>	Page 4
Cédric Eymenier	Page 6
Félicia Atkinson	Page 8
Pierre-Laurent Cassière	Page 10
Les Projets LAB du <i>Bon Accueil</i>	Page 12
Présentation du <i>Bon Accueil</i>	Page 14
Partenaires	Page 15

Contact :

Le Bon Accueil
74, Canal Saint Martin
35 700 Rennes

Programmation artistique:
Damien Simon
damien.simon@bon-accueil.org

Médiation :
mediation@bon-accueil.org

Communication :
communication@bon-accueil.org

OUVREZ GRAND LES OREILLES

« As I went under the new telegraph wire, I heard it vibrating like a harp high overhead. It was as the sound of a far-off glorious life, a supernal life, which came down to us, and vibrated in the lattice-work of this life of ours. »

Henri David Thoreau, Journal (september, 1851).

L'histoire des arts sonores est intimement liée à celle des télécommunications et autres inventions brevetées à l'orée du 20ème siècle, notamment celles qui permirent d'enregistrer, de manipuler, puis de reproduire et diffuser ce qu'il y avait de plus évanescant : le son.

Le télégraphe de Samuel Morse fut le premier moyen faisant appel à l'électricité capable de mettre en relation quasi instantanée des êtres séparés par une grande distance. Le poète américain Henri David Thoreau, connu pour son livre « Walden ou la vie dans les bois », fut à sa manière attentif au son du télégraphe. Il s'intéressa non pas au morse mais plutôt, au cours de ses longues promenades qu'il transcrivit dans ses journaux, au son du télégraphe lui-même. Il narre à plusieurs reprises la façon dont le vent fait vibrer les fils entre les poteaux qui produisent en retour une musique éthérée évoquant les harpes éoliennes très en vogue à l'ère romantique.

C'est lors de la résidence de Felicia Atkinson aux États-Unis qu'est né le projet « Je suis le petit chevalier », sorte de double musical de l'artiste. Aujourd'hui installée en Belgique, elle développe un travail poétique où se mêlent dessins, notes, compositions musicales, chancelant entre rêve et réalité. Difficile de savoir si son séjour dans les bois du Connecticut s'est vraiment déroulé à la frontière de l'état de New-York, dans la mythique forêt de Twin Peaks (Ghostwood), ou encore en compagnie du fantôme de H.D. Thoreau près de l'étang de Walden, à l'écoute de cloches lointaines embellies par le bourdonnement de l'air.

« Je suis le petit chevalier », qui a déjà fait l'objet de plusieurs avatars, dont un Atelier de Création Radiophonique, prendra pour la première fois la forme d'une exposition au Bon Accueil.

Avec sa nouvelle version de son projet collaboratif « Esope reste ici et se repose », l'artiste français Cédric Eymenier, directeur du label Coriolis Sound, nous invite également à la rêverie. Dans un environnement conçu par celui-ci, le visiteur se laissera porter au fil de pièces sonores inspirées des Fables d'Esope créées notamment par Steve Roden, Akira Rabelais ou encore l'artiste française I Am A Vowel.

L'exposition sera prolongée par une soirée exceptionnelle de concerts d'artistes du label belge Slaapwel durant le festival Cultures Electroni[k].

Pierre-Laurent Cassière nous replongera directement au siècle de H.D. Thoreau, pour partir non pas à l'écoute du chant éolien du télégraphe, mais à la découverte de la collection d'instruments de mesures conservée à l'Université Rennes I. Au cours de sa résidence, accompagné d'un artiste québécois, l'artiste produira de nouvelles oeuvres en s'inspirant de résonateurs d'Helmholtz, de diapasons de Koenig et autres appareils qui tiennent aujourd'hui plus du creuset d'alchimiste que de l'équipement scientifique.

Avec cette nouvelle saison, jalonnée de rencontres et d'expositions inédites faisant se croiser l'histoire des sciences, la littérature, les musiques électroniques, le Bon Accueil confirme sa place de lieu singulier dédié au Sound Art : ouvrez grand les oreilles.



CALENDRIER

Cédrick Eymenier, (avec *Laetitia Benat* et une sélection de musiciens) «*Esopé Reste Ici et se Repose #05*» du 14 octobre au 11 décembre 2011.

Vernissage le 13 octobre à partir de 18h30.

Soirée de concerts exceptionnelle le vendredi 14 octobre de 21h à 6h, laissez-vous bercer toute la nuit par les artistes du label *Slaapwel Records*.

Rencontre avec l'artiste le 15 octobre à 15h00.

Félicia Atkinson, «*Je suis le petit chevalier*», du 6 janvier au 36 février 2012

Vernissage le 5 janvier à partir de 18h30.

Performance exceptionnelle de High Wolf et Ensemble Economique le soir du vernissage.

Pierre-Laurent Cassière, travaux issus d'une résidence au Bon Accueil, exposition mai-juin 2012

Projets LAB en 2012 : informations complémentaires sur :
www.bon-accueil.org

Ni mouvements artistiques à proprement parler, ni groupes d'artistes constitués se reconnaissant sous la bannière d'un manifeste ou texte théorique ou critique fondateur, le sound art et le klangkunst caractérisent plus des œuvres qui ont pour dénominateur commun d'avoir le son comme médium principal.

Le sound art se situe à l'intersection des arts visuels, de la musique et du sonore. Les installations sonores, la dénomination est apparue en 1971, sont le fruit des premières expérimentations en matière de création radiophonique, de spatialisation du son, de la musique concrète et électronique. Le sound art fait aujourd'hui référence à un vaste corpus d'œuvres prenant la forme d'installations et de sculptures sonores, allant parfois jusqu'au travail audio diffusé sur disque (vinyle ou cd) comme les field recordings.

On a pu également assister ces dernières années à un double mouvement de la part des artistes :

- chez les musiciens, souvent opérant dans les musiques expérimentales et électroniques dites populaires, s'est fait jour une insatisfaction face au dispositif du concert peu approprié à la diffusion de leurs travaux.
- chez les plasticiens, la musique et ses avatars industriels et populaires sont devenus des références avouables, au même titre que le cinéma et la littérature.

Ce double mouvement se concrétise par, d'un côté, des artistes venant de la musique préférant diffuser leurs travaux par le biais de l'installation dans des lieux d'arts offrant des espaces et surtout des temps mieux adaptés, et de l'autre, des artistes plasticiens sortis d'écoles d'art proposant des performances sonores et concerts, et dont le champ référentiel est plus volontairement tourné vers les musiques expérimentales et les musiques électroniques que les arts visuels et la littérature.

Plus encore, le son débarrassé de toute connotation (musique/bruit) est devenu un composant parmi d'autres qui n'est plus la seule propriété des musiciens et des compositeurs. Il est devenu matériau sculptural, au même titre que la lumière artificielle.

Bien que le terme Sound art soit le plus communément utilisé il ne couvre que partiellement la réalité des pratiques sonores. Ainsi, à grands traits, le Sound art s'intéresse plus particulièrement au son pour lui-même, tandis que klangkunst désigne des œuvres qui se focalisent sur la perception de l'espace en mettant en lien la vue et l'ouïe.

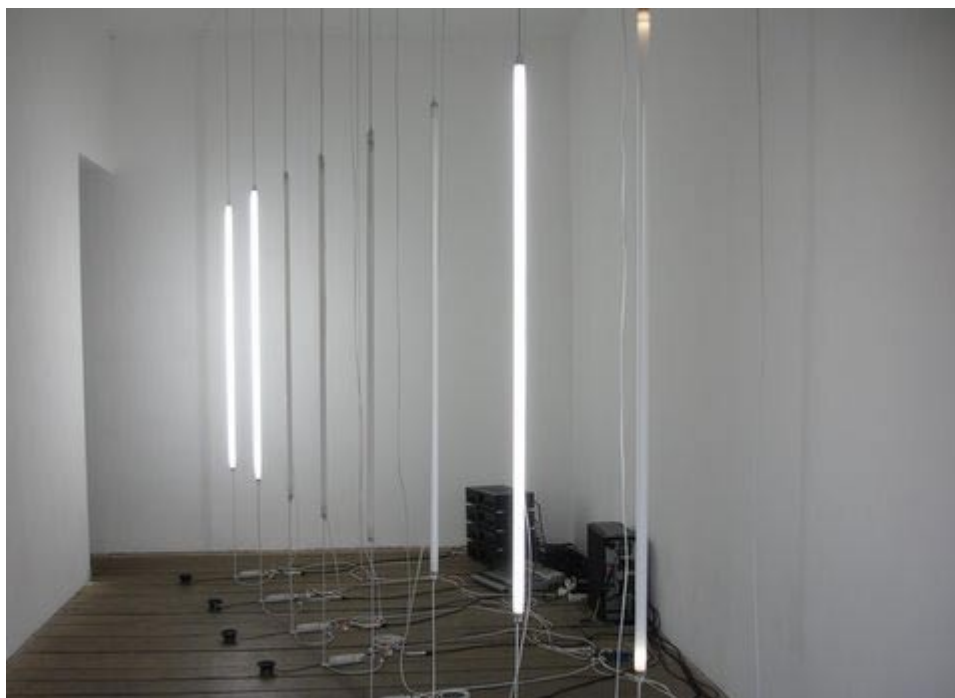
Il faut cependant noter que, bien que la littérature et un certain nombre d'artistes focalisent leur travail sur la perception des espaces et la phénoménologie de la perception, cette approche ne peut résumer à elle seule le Sound art.

Sound Art / Klangkunst



Exposition Licht / Klang, octobre 2010

Installation sonore : *Lüster*, Tilman Küntzel , lustre à pendeloques, starters, micros contact, amplis, 20 HP



Exposition Licht / Klang, octobre 2010

Installation sonore : *8 Bit*, Michael Aschauer - 8 néons, carte relais, micros contact, amplis, 8 HP



Sans titre, (c) Laetitia Benat, 2011, crayon et crayon de couleur sur papier, 20 x 30 cm.

ESOPE RESTE ICI ET SE REPOSE #05
avec Laetitia Benat et une sélection de musiciens
EXPOSITION du 14 octobre au 11 décembre 2011
VERNISSAGE le 13 octobre à partir de 18h30
Soirée de concerts du label Slaapwel
en partenariat avec Electroni[k] le 14 octobre à 21h00 sur réservation.
Rencontre avec Cédric Eymenier le samedi 15 octobre à 15h

*«Les fables, comme les anges, constituent un univers chatoyant
n'exigeant nulle explication.»*
Jacques Lacarrière

«Ésope n'est pas un auteur au sens qu'on lui prête aujourd'hui (qui date de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg). Ésope dont on ne sait quasiment rien de sûr, fut plus probablement, s'il a bel et bien existé, une sorte de compilateur inspiré. Les fables réunies en son nom ne sont pas inventées par lui, mais certainement par une longue tradition orale grecque. Peu importe à vrai dire qui en est l'auteur, d'ailleurs bon nombre d'écrivains ont imité ou continué ce projet de fable, dont le plus célèbre est La Fontaine.

L'idée de ce projet d'exposition est de faire corps avec cette phrase «Ésope Reste Ici Et Se Repose». Car au delà de l'effet plastique du palindrome, c'est bien le sens de cette phrase qui m'intéresse. «Rester Ici Et Se Reposer» était au centre de mes préoccupations pour les précédentes éditions. Un projet volontairement utopique où le visiteur pouvait donc «rester» et «se reposer» dans un aménagement intérieur rempli de coussins, canapés, moquette et de bande-sons, de photographies et de vidéos.

Pour cette 5^e édition, en plus de cette mise en scène du repos, des musiciens sont sollicités pour enregistrer une lecture d'une fable de leur choix qu'ils peuvent éventuellement re-écrire (confirmés à ce jour: Cats Hats Gowns, I Am A Vowel, Akira Rabelais, Steve Roden, Masumi Raymond, Nadir, Picola Naine, Naomi Yang, Sébastien Jamain...). Le label Coriolis Sounds éditera une compilation de ces enregistrements, tandis que l'artiste Laetitia Benat réalisera des illustrations de ces fables.»

Cédric Eymenier

Cédric Eymenier est né en 1974. Il vit et travaille sur Montpellier et Paris. Depuis quelques années, Cédric Eymenier bénéficie d'une attention croissante de la part de la scène institutionnelle et critique de l'art. Ses films, vidéos et suites photographiques ont notamment été montrés dans de nombreux festivals et expositions. Musicien, Cédric Eymenier joue au sein du groupe Cats Hats Gowns, écrit pour le magazine musical japonais OkFred et a créé le label Coriolis Sounds en 2009 avec d'autres artistes.

Plus d'informations sur la soirée de concerts : <http://www.electroni-k.org/>

Pour davantage d'informations, contactez le Bon Accueil ou consultez le site web de l'artiste : <http://www.coriolislab.org/>



Ghost Tropic Performance, Elaine Levy Project, Felicia Atkinson Brussels, 2009. © Jonathan P. Levy.

JE SUIS LE PETIT CHEVALIER
EXPOSITION du 6 janvier au 36 février 2012
VERNISSAGE le 5 janvier 2012 à partir de 18h30

« Je Suis Le Petit Chevalier sera une exposition initiatique, un kayak, une fiction, un résidu, une carte, une chanson, une prophétie, un baiser, une branche qui craque »
Félicia Atkinson

C'est un voyage de quatre mois aux Etats-Unis réalisé en 2010 qui est à l'origine du travail de Félicia Atkinson sur l'exposition *Je suis le petit chevalier*. Vivant dans les bois de l'état de New York, à la frontière du Connecticut, Walden temporaire et moderne, l'artiste s'est construit un double musical, *Je Suis le Petit Chevalier*, pour affronter les menaces de la vie sauvage, notamment la maladie de Lyme dont elle fut victime à la fin de son séjour. Armée d'un zoom, d'un ukulélé et d'un laptop, elle passait ses nuits à enregistrer les grenouilles, inventer un cri ou composer une musique de guerre.

Je suis le petit chevalier retranscrit l'univers poétique et improvisé de l'artiste à partir de ses voyages et ses rencontres.

Félicia Atkinson est née en 1981 à Paris. Elle vit et travaille entre Paris et Bruxelles. Diplômée des Beaux-Arts de Paris, elle continue depuis sa pratique dans les champs de l'art contemporain et de la musique expérimentale. Son travail, souvent improvisé dans l'espace et dans le temps, pose les questions de l'apparition, de l'imaginaire, du magique, du fantomatique, du mystère, sous ses formes les plus simples et les plus pauvres, et leur relation ambiguë avec le réel.

Pour davantage d'informations, contactez le Bon Accueil ou consultez le site web de l'artiste : <http://feliciaatkinson.be>





Transphere 2010, Pierre-Laurent Cassière. Improvisation pour microphone et haut-parleur paraboliques, durée variable. Coproduction SMAK & Vooruit, Gand, Belgique. Vues de E Max-Schmeling-Halle, Berlin, 2010. (photographie © J. Borinski)



Electrified 02: Hacking Public Space, Gand, 2010 et de la

Travaux issus d'une résidence au Bon Accueil
EXPOSITION mai/juin 2012

C'est la redécouverte de l'importante collection d'instruments de mesure du 19ème siècle conservée à l'université Rennes I qui est à l'origine du projet de cette exposition.

A l'heure où sciences et arts font bon ménage, le Bon Accueil propose à Pierre-Laurent Cassière de venir travailler sur cette collection qui comprend, entre autres, des résonateurs d'Helmholtz et des diapasons de Koenig. Aux généralités sur la science, ce projet privilégie son histoire par sa matérialité.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de son oeuvre « Pulse » réalisée l'an dernier, qui avait ressorti des oubliettes un radiomètre de Sir William Crookes, utilisé comme hachoir à son.

Le Bon Accueil laissera donc carte blanche à Pierre-Laurent Cassière, passionné d'archéologie des médias et d'histoire des sciences, pour côtoyer cette collection durant une résidence d'un mois. Cette résidence, qui aboutira à une exposition en avril 2012 au Bon Accueil et à l'Université Rennes I, sera réalisée en collaboration avec un artiste québécois dans le cadre du programme Géographies Variables*.

* « Géographies Variables » est un programme d'échanges croisés pour artistes français et québécois financé par le Consulat Général de France à Québec.

Pierre-Laurent Cassière aborde le son et les champs vibratoires comme un médium liant les corps et l'espace par des relations dynamiques. Jouant avec les limites de la perception, ses dispositifs, instruments et performances proposent souvent des modes d'écoute spécifiques et invitent les auditeurs à aiguïser leur attention, hors de toute considération musicale. Mêlant l'archéologie des médias à l'histoire de l'Art, les techniques des machines sonores représentent, dans son jeu créatif, autant de matières à comprendre, réorganiser et réinterpréter.

Pour davantage d'informations, contactez le Bon Accueil ou consultez le site web de l'artiste : <http://pierrelaurentcassiere.com/fr>

Pour la seule année 2008, le catalogue des DNSEP des écoles d'art de Bretagne dénombre un peu plus de 70 diplômés toutes sections confondues (art, design, communication). Malgré un réseau important de structures dédiées à l'art contemporain, ces jeunes artistes ne sont que peu représentés ou uniquement dans le cadre d'expositions collectives.

Depuis 2008, le Bon Accueil offre l'opportunité à ces très jeunes artistes d'exposer et aux publics de découvrir de jeunes talents.

Les Projets LAB sont pleinement intégrés à la programmation artistique. C'est-à-dire que les jeunes artistes sélectionnés présentent des travaux dont le contenu et le propos restent cohérents avec l'ensemble de la programmation. Ceci afin de ne pas créer une sous-catégorie d'expositions estampillées «exposition d'étudiants». Ainsi l'exposition «Fouille», d'Aurélie Mourier, entre en résonance avec les œuvres de l'artiste Vincent Mauger invité en 2007 par le Bon Accueil, tandis que celle de Valentin Ferré, «Hauntology», fait partie de la ramification d'expositions dédiées à la lumière artificielle (André Gonçalves, 2009 ; R-ep.org / Tilman Küntzel, 2010).

Les projets LAB sont également pour le Bon Accueil une véritable gageure en terme de programmation artistique et de prospective. Ils permettent de ne pas perdre de vue ce qui fonde et motive le travail de programmation et de diffusion : la découverte et l'audace.

Les Projets LAB depuis 2008:

Thomas Tudoux, Hyperactivité / Projet LAB #1, 2008

Margot Joncheray, Untitled / Projet LAB # 2, 2008

Marie Lancelin, After The Scene / Projet LAB # 3, 2010

Li Wenhui, Tremolo / Projet LAB # 4, 2010

Aurélie Mourier, Fouille / Projet LAB # 5, 2010

Valentin Ferré, Hauntology / Projet LAB # 6, 2010

Les projets LAB de cette saison sont programmés pour l'année 2012
Informations complémentaires très prochainement sur le site web du Bon Accueil :

www.bon-accueil.org

Projets LAB



Extraits :

Li Wenhui, *Tremolo*, Projet LAB #4, mars 2010.



Aurélie Mourier, *Fouille*, Projet LAB #5, juillet 2010.



Valentin Ferré, *Hauntology*, Projet LAB #6, septembre 2010





Présentation du Bon Accueil

Ancien café situé le long du canal Saint-Martin à Rennes, le Bon Accueil est à la fois un lieu d'exposition et une librairie spécialisée dédiés au Sound art.

Jusqu'en 2008, le Bon Accueil, mu par une volonté de décloisonnement des pratiques artistiques, proposait des rendez-vous autour des musiques de traverses qui trouvent plus leur place dans les galeries d'art que dans les salles de concert. Parmi les artistes invités figurent : Andrey Kiritchenko, Greg Haines, Sébastien Roux et Greg Davis, Frédéric Le Junter, Pit Er Pat, Jim Black, David Fenech, Ghédalia Tazartès...

Cette programmation sonore a orienté la ligne artistique de Bon Accueil qui depuis 2007 présente des artistes travaillant le son afin de soutenir et diffuser ce qui semble un des phénomènes les plus intéressants de ces dernières années : le Sound art.

Loin des rétrospectives liées au multimédia ou musiques électroniques faisant incursion dans les lieux d'exposition, la programmation Sound art/Klangkunst présente de jeunes artistes ou des oeuvres pour la plupart très peu ou jamais vus en France. Elle a également pour vocation de faire découvrir les différents aspects du Sound art et du Klangkunst, et de dépasser le simple propos du son pour lui-même.

Ces expositions sont également l'occasion de partenariats ponctuels, tel que Wallpaper By Artists pour la production d'un papier peint utilisé pour « Wallpaper music#9 » de Sébastien Roux, ou de labels de musiques électroniques tel que Fällt (Belfast) ou Leerraum (CH) et Optical Sound (Fr).

Expositions depuis 2007 :

- Frédéric Le Junter, «Le Jardin», 2007.
- Pierre Belouïn, «Awan~Siguawini~~Spemki~~~», 2007.
- Pe Lang & Zimoun, «Untitled Sound Objects», 2008.
- Sébastien Roux + Cocktail Designers, «WALL II Sound», 2009.
- André Gonçalves, «Keeping up with the speed of light», 2009.
- Li Wenhui, Tremolo, 2010.
- Valentin Ferré, « Hauntology, »2010.
- R-ep.org / Tilman Küntzel, « Licht \ Klang », 2010.
- Julie Morel, « Partition », 2011.
- Carine Bigot, «WTF ?!», 2011.
- Eddie Ladoire, «Piano, Piano», 2011.